



EUROPE 1

LOUIS SCHWEITZER – Le 02/07/2006 – 09 :06

JOURNALISTE

Bonjour Louis SCHWEITZER.

LOUIS SCHWEITZER

Bonjour.

JOURNALISTE

Vous nous parlez aujourd'hui d'actions pour aider des élèves qui n'en ont pas toujours la possibilité à faire des études dans l'enseignement supérieur.

LOUIS SCHWEITZER

En effet. Un enfant d'ouvriers, d'agriculteurs n'a pas les mêmes chances d'accéder à des études supérieures qu'un enfant de cadre supérieur. Cette inégalité s'est plutôt aggravée. Un appel à projet a été lancé par les ministres délégués à la promotion de l'égalité des chances et à l'enseignement supérieur et à la recherche. Les établissements d'enseignement supérieur pouvaient adresser des projets pour favoriser l'égalité d'accès. Le jury que j'ai présidé a été chargé de sélectionner les meilleurs projets.

JOURNALISTE

Excusez-moi mais quel rapport avec la HALDE ?

LOUIS SCHWEITZER

La promotion de l'égalité fait partie des missions de la HALDE, prendre des mesures pour rétablir l'égalité d'accès de tous à l'enseignement est essentiel. L'enseignement supérieur, c'est la voie privilégiée pour accéder à des fonctions d'encadrement et cela facilite l'accès à l'emploi.

JOURNALISTE

Comment avez-vous sélectionné les projets ?

LOUIS SCHWEITZER

Nous avons privilégié les actions qui s'adressent aux élèves qui en sont le plus besoin, des élèves qui ne disposent pas toujours à temps des bonnes informations pour s'orienter dans les filières, des élèves qui s'interdisent certaines formations, des élèves qui connaissent des difficultés comme l'éloignement géographique, le handicap ou encore le manque de moyens financiers.

JOURNALISTE

Donnez-nous des exemples !

LOUIS SCHWEITZER

C'est un projet qui associe des grandes écoles et des universités de Savoie et de Grenoble. L'objectif est d'aider les jeunes des milieux défavorisés ou de zones de montagne à relever le défi d'entreprendre et de réussir des études dans des écoles qui ont la réputation d'être réservées aux élites. Ce projet s'adresse à 50 lycéens pour une première phase. Ils seront accompagnés pour mieux se préparer à l'entrée dans ces grandes écoles. Chaque lycéen est suivi par un enseignant d'une des grandes écoles d'une part et par un enseignant de son lycée d'autre part. Pour favoriser le dialogue, un parrain étudiant intervient lui aussi. C'est



donc un tutorat pédagogique pour aider le lycéen à atteindre le meilleur niveau scolaire. En même temps, il y a une action d'information pour aider les élèves et leur famille qui, souvent, s'autocensurent et s'interdisent eux-mêmes d'oser penser à de grandes écoles, de s'y présenter. Par des sketches, des réunions débats, les lycéens et leur famille sont informés de la réalité de ces grandes écoles et de la possibilité d'y accéder. Ces écoles adaptent leurs modalités de recrutement, articulent leur première année avec un BTS pour que les élèves, en cas d'échec, ne se retrouvent pas sans diplôme. C'est une sorte de parachute. Enfin, un groupe d'entreprises a constitué un club pour accompagner le projet avec, à terme, des possibilités de stages, d'initiation à l'emploi.

JOURNALISTE

Qu'est-ce qui vous paraît le plus important dans cet exemple ?

LOUIS SCHWEITZER

D'abord, c'est un projet concret qui s'adresse à 50 lycéens. C'est un projet qui peut être répliqué, démultiplié ; c'est un projet qui utilise les nouvelles technologies, implique les enseignants mais aussi les étudiants, ce qui augmente les chances d'être entendu par les lycéens. C'est un projet qui part du constat de difficultés réelles, y compris des difficultés psychologiques des élèves défavorisés eux-mêmes et de leur famille. C'est un projet qui implique l'enseignement supérieur avec, en amont, l'enseignement secondaire, en aval le monde de l'entreprise.

JOURNALISTE

Je redonne l'adresse de la HALDE, 11, rue Saint-Georges à Paris dans le 9^{ème} arrondissement. FIN*